

La Parole priée

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : "Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Comme le Créateur a séparé les ténèbres de la lumière, tu sépares le mal du bien. Vois, Seigneur, toute ma difficulté à discerner le mal du bien.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde.

La droite -non pas au sens politique-... mais celle de ton cœur transpercé, celle du côté du temple d'où jaillit l'eau vive (Ez 47,1) qui me permet de devenir un 'bénédict du Père', qui me permet l'Espérance.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; [...] j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? [...] Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Vraiment, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Tu es Roi, et tu te laisses interpellé par tes disciples, tu prends le temps de leur parler, de partager, moi, du haut de mes certitudes, j'impose et occulte les questions. Tu es Roi et tu te dis frère des malheureux, des malades et des prisonniers... Seigneur, tu n'ignores pas que je n'ai pas la charité par amour pour Toi ou en Ton nom, mais par réflexe, par humanisme, pour avoir la conscience un peu plus tranquille dans mon confort. Seigneur, Toi seul peut donner la dignité et l'Espérance à l'homme, à tout homme : au malheureux comme au prisonnier ou au malade . Que chacun de mes gestes, chacune de mes paroles, Seigneur, soit pour ta Gloire.

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; [...] Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, [...]?' Il leur répondra : 'Vraiment, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle."

Il m'est parfois difficile, Seigneur, de te voir dans cet homme repoussant, au regard vitreux, alcoolisé, il m'est parfois difficile Seigneur, de ne pas juger l'homme qui ne sait plus 'rebondir', cassé par les rouages d'une administration, par les blessures accumulées. Ils seront avant moi dans ton Royaume.



Christ Roi

Parole de Dieu adressée à chacun d'entre nous

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 31-46)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : 31"Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. 32Toutes les nations seront rassemblées devant lui; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres :33 il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde. 35 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; 36 j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'37 Alors les justes lui répondront :38'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... 39Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' 40Et le Roi leur répondra : 'Vraiment, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

41Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges.42 Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; 43 j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' 44 Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' 45 Il leur répondra : 'Vraiment, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.' 46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle."

Seigneur, donne moi de découvrir ta Présence dans l'homme blessé ou malade. Toute ta vie est humilité et douceur, donne-moi ton humilité devant le mendiant ou le sans-abri, donne-moi ta douceur devant le malade, le blessé, le 'bras cassé.

Seigneur, donner ta Parole c'est donner l'Espérance, redonner la dignité propre à tout homme, c'est avoir le souci de l'âme du frère dans une charité toute spirituelle, amen.

31-45 Cette grandiose scène finale ne veut pas décrire en détail comment le jugement de Dieu se déroulera alors; elle veut plutôt ouvrir les yeux sur ce qui se passe présentement. C'est dans les gestes les plus ordinaires de chaque jour que se joue la destinée de tout homme. Il s'agit de savoir si l'on fait la volonté de Dieu.

32 Le jugement dont il est question concerne l'humanité tout entière, non seulement les disciples du Christ.

34 Ce qu'une parabole désignait en termes d'ivraie et de blé se présente ici sous la catégorie des *bénis de mon Père* (v. 34) ou des *justes* (v. 37), puis sous celle des *maudits* (v. 41). Le temps de la *moisson* viendra (25,32). (Le Fils de l'homme qui devait mourir humilié exercera dans sa *gloire* (v. 31) la fonction de juge.

35-36 C'était *toutes les nations* que le Fils de l'homme jugerait (v. 32); c'est maintenant avec tous les *petits* ou malheureux de la terre (v. 40) et non seulement avec ceux d'Israël ou avec les *bien disposés* que le Fils de l'homme s'identifie. De plus, c'est dans le soulagement apporté aux misères *les plus élémentaires* (manque de nourriture, de vêtement, de gîte, de santé ou de liberté) que les *bénis du Père* ont exercé leur amour. Jésus récompensera tout acte fait par *amour*, si modeste soit-il. Tout homme qui vit d'amour appartient déjà de quelque façon à Jésus.

40 Le contexte du chapitre nous invite à mettre au nombre des *petits* dont il est question toute personne qui souffre. Le sort de ces *petits* ressemble à celui qu'aura bientôt Jésus. Il se reconnaît en eux; il s'identifie avec eux.

41 L'exercice de la *charité fraternelle* décide, à lui seul, du sort des justes et des maudits (vv. 37,41). Il ne faudrait pas s'appuyer sur ce passage pour minimiser l'importance des vertus qui ont Dieu pour objet (foi, espérance, etc.). Plus un homme vivra de ces vertus, mieux il servira le *Christ* avec une conscience plus claire de la portée de ses gestes dans la personne des *petits* qui sont *frères* du Christ (v. 40b). La charité fraternelle est le *signe évident* qu'un homme vit de Dieu, « puisque Dieu est amour » (1 Jn 4,8). La charité fraternelle devient la *garantie* de l'authentique amour de Dieu (1 Jn 4,20). La pratique de la charité fraternelle révèle qu'un homme « est né de Dieu » (1 Jn 4,7).

44 L'exercice de la charité fraternelle décide, à lui seul, du sort des justes et des maudits. Il ne faudrait pas s'appuyer sur ce passage pour minimiser l'importance des vertus qui ont Dieu pour objet (foi, espérance, etc.). Plus un homme vivra de ces vertus, mieux il servira le Christ avec une conscience plus claire de la portée de ses gestes dans la personne des *petits* qui sont *frères* du Christ (v. 40b). La charité fraternelle est le *signe évident* qu'un homme vit de Dieu, « puisque Dieu est amour » (1 Jn 4,8). La charité fraternelle devient la *garantie* de l'authentique amour de Dieu (1 Jn 4,20). La pratique de la charité fraternelle révèle qu'un homme « est né de Dieu » (1 Jn 4,7).

45 Voilà l'aspect le plus troublant du jugement : il punira l'homme moins à cause du mal qu'il a fait qu'à cause du bien qu'il a refusé de faire. On comprend alors comment le chrétien vigilant n'a rien d'un homme passif et replié sur lui-même, comme l'ont montré les paraboles qui précèdent.

La royauté du Christ est une royauté de service. Ézéchiël multiplie pour nous les affirmations qui montrent avec quelle intensité le Seigneur prend soin de son peuple : souci des faibles, des égarés, des fragilisés, des éloignés. La parabole du Bon Pasteur est riche des mêmes attentions pour l'homme. Une grande leçon pour ceux qui portent la charge de la conduite des hommes en tout domaine : « Malheur aux bergers qui le sont pour eux-mêmes. » Quel questionnement au cœur de nos responsabilités à tous ? Questionnement de ceux qui se laissent égarer dans la haine, la violence, la désunion, dans les groupes, les peuples, les familles.

La royauté du Christ est une royauté de douceur. Pour rejoindre les blessés de la vie, les fragilisés, les accablés, il faut la douceur du Seigneur : « Je suis doux et humble de cœur. » Son royaume est celui de la paix et de l'amour. L'Évangile ne nous parle pas un autre langage. « N'ayez pas peur », de leur avenir. royauté est lutte contre les puissances du mal. Dans la deuxième lecture, Paul nous tourne vers la résurrection du Christ. Après elle, un monde de combat contre les puissances du mal commence, un duel entre la mort et le Christ. Il nous entraîne dans son propre combat contre les forces de la mort. Nous les connaissons : tout ce qui réunit orgueil, égoïsme, péché et mort. Notre civilisation est entachée d'une culture de mort, nous rappelle Jean-Paul II. La célébration du Christ Roi ravive la prise au sérieux des réalités et des combats terrestres : travailler à plus de justice, de solidarité efficace dans cette mondialisation présente, sans oublier cette solidarité avec le Christ Roi, solidarité obscurcie et bafouée dans le monde, mise en doute par la dureté de la vie.

Le Christ est roi de tendresse et de miséricorde en son jugement

Nous serons associés à ceux qui auront œuvré pour lui. Mais que veut donc dire cet Évangile d'aujourd'hui ? Jésus parlait de souffrance et de mort au moment de sa popularité grandissante. Ici, il parle de gloire et de royauté au moment où tout le condamne et il se présente comme juge de tous les hommes. N'engendre-t-il pas en nous la peur ? Comme pour les disciples, ce moment pose question : « Quand cela arrivera-t-il ? Quand se produira cet événement ? » Que de sectes nous ont fixé des dates, et d'un autre côté tant d'hommes et de femmes se révèlent bien oublieux de leur avenir.

Jésus trace pour nous le scénario de sa venue ! Il nous dit, surtout, comment la préparer. Les pièces du procès sont simples, si banales, si quotidiennes. Notre foi chrétienne est un agir : ce que nous avons fait et ce que nous n'avons pas fait. La surprise des uns et des autres est révélatrice : quand sommes-nous venus ? Quand t'avons-nous vu ? Une interpellation à notre conscience d'homme : il s'agit bien des humbles gestes que le plus petit peut faire, des gestes qui ne se crient pas à tous vents, qui s'accomplissent dans la vie ordinaire. Par là, nous révélons à nos frères le mystère qui les habite. Nous allons vers les autres en disciples du Christ. Cette page d'Évangile n'est pas un concours horizontal. Il s'agit de l'événement de la rencontre du Seigneur. Il veut venir par nous. Cette venue finale réclame de nous des décisions présentes, accomplies en vérité. Dieu doit présider à toutes nos rencontres.

Cet évangile aidera le chrétien à s'avancer confiant vers ce juge qui a partagé sa condition humaine. Et, qu'il n'oublie pas qu'il y a là, cachée, une belle leçon de liberté : choisir le Christ et vivre, en fidélité à ce choix, au long d'une vie.

Notre solidarité en lui doit être connue, révélée à tous les hommes pour que son règne arrive. Nous en sommes les simples serviteurs, unis à celui qui s'est fait serviteur de tous « alors quand tout sera sous le pouvoir du Fils, il se mettra lui-même sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous » et qu'il nous soit donné d'avoir les sentiments du Christ en toutes choses.

Esprit et Vie